

née. On trouve également des fragments de calendriers qui permettent d'établir avec une certitude absolue le calendrier des années 63, 59, 57, 39 av. J.-C.; 94 et 153 ap. J.-C. On voit donc la richesse d'information que nous apportent ces documents dont l'examen fatigua grandement la vue de Chavannes.

D'autre part, les documents trouvés dans l'Asie centrale ouvraient également à Chavannes un nouveau champ de recherches. En effet un mémoire de Chavannes inséré au *Journal asiatique* de 1897 sur le Nestorianisme et l'inscription de Kara Balgasoun⁴¹ est l'origine des recherches de Devéria sur les *Moni*⁴² dont il fit très ingénieusement des Manichéens et non des Musulmans. Chavannes devait reprendre avec M. Pelliot cette question du manichéisme en traduisant un fragment d'un ouvrage manichéen chinois recueilli en 1908 dans les grottes de Touen Houang par le second et publié à Pe King en 1909 dans le *Touen Houang che che yi chou*; les deux savants ont joint à leur travail un commentaire qui jette un nouveau jour sur cette religion à laquelle Saint-Augustin n'a pas peu contribué à donner de l'intérêt⁴³.

MONI est la transcription de MANI, appelé aussi MANÈS, le fondateur chaldéen de la religion qui porte son nom empruntée à celle des Chaldéens et des Perses, ou tout simplement au mazdéisme avec un bien faible apport, et encore est-il douteux, de christianisme. Mani fut mis à mort vers 274, mais sa doctrine se répandit rapidement non seulement en Perse mais aussi en Asie centrale. La découverte de documents à Idikut Chahri par von LECOQ et à Touen Houang par PELLIOT a jeté un jour nouveau sur l'ex-